

N° 1 juin

2013



# Le PFAF Nouvelles Express

## SOMMAIRE

### - LES VISITEURS

P2 Le DCSCA en visite à Metz

P3 Recrutement des commissaires  
lieu d'examen : Metz

### - MÉTIERS

P4 Les achats publics

P5 SOFINS

Salon européen des forces spéciales

### - OPEX

P6-7 Souvenirs du TCHAD



### - SÉCURITÉ

P8 Exercice incendie du SDIS

P9 Sensibilisation SSI cybersécurité

### - POINT RESSOURCES HUMAINES

P10 Félicitations, médailles

P11 Départs, mutations, arrivées

### - CULTURE

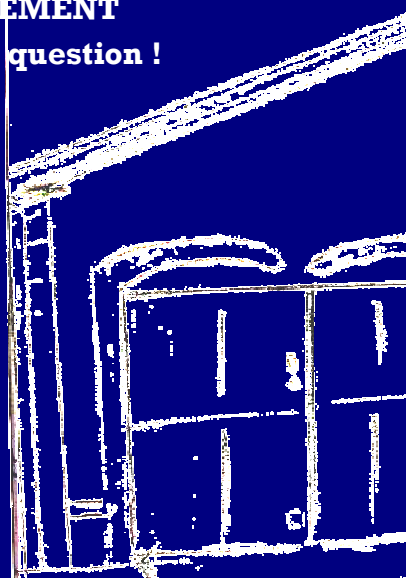
P12 Nos agents et leurs talents

P13 HISTOIRE : la Porte Serpenoise

P14 Sortie culturelle de l'Amicale

### - DIVERTISSEMENT

P15 Quelle question !



## Le mot du Directeur

V

oici

le 1er numéro de la feuille d'information de la PFAF-NE. Cette feuille, que nous espérons être la première d'une longue série, est à la fois un lien entre tous les acteurs œuvrant au sein de la PFAF, un outil d'information interne et externe, et, bien sûr, le reflet de la diversité des missions de notre établissement et des talents de nos agents.

Sont ainsi au rendez-vous de cette première livraison, les activités des bureaux (notamment les rencontres avec les entreprises), mais aussi quelques faits marquants du trimestre (un exercice grandeur nature avec les pompiers par exemple), les venues d'autorités (DCSCA, jury du concours externe des commissaires), les OPEX (des témoignages instructifs), le sport, la musique, et bien d'autres rubriques encore.

Le PFAF Nouvelles Express sera diffusé exclusivement sous format électronique. Je vous invite, dans la perspective des prochains numéros, à proposer au comité rédactionnel les articles, événements, documents, que vous souhaitez y voir figurer.

Bonne lecture à tous.



### Visite du DCSCA à la PFAF-NE de Metz



Le 15 avril, la PFAF-NE a reçu en ses murs, le directeur central, le commissaire général hors classe Jean-Marc COFFIN accompagné du CRC1 Valery BARDOT de la DCSCA.

Le temps était particulièrement clément, même le magnolia avait fleuri ! Dès son arrivée, une réunion s'est tenue avec tous les chefs de bureaux et leurs adjoints directs.

- Le 16 avril au matin, une cérémonie militaire a eu lieu sur la cour centrale ; après le passage en revue des troupes et en présence de tout le personnel civil de la PFAF et du SESU, le clairon retentit et tous ont entonné la Marseillaise, rehaussée par un ténor émérite venu spécialement pour la montée des couleurs.

Puis, le DCSCA s'est entretenu avec le personnel du SESU, établissement colocalisé avec la PFAF-NE.

- Ensuite, le DCSCA et son adjoint ont écouté un panel représentatif de toutes les catégories de fonctionnaires, ouvriers et militaires, en présence du directeur et des présidents de catégories (cf. photo). Cette discussion avec une trentaine de personnes a permis d'informer le DCSCA des réalités de la PFAF-NE.

- Après le déjeuner, la délégation parisienne a regagné Paris, non sans avoir signé le Livre d'Or de l'établissement : « *Une visite riche et instructive de la PFAF-NE dynamique, rassemblée autour de son directeur et qui a obtenu, tout au long de l'année 2012, des résultats flatteurs.*

*J'ai bien compris l'inquiétude de certains agents, notamment affectés dans la fonction achat. Je vais mobiliser les moyens de la direction centrale pour tenter de trouver des solutions ».*



*Les moments forts de cette visite ont été immortalisés sur un CD-ROM disponible à la cellule COM.*



### Jury des examinateurs du concours des élèves-commissaires - le 4 avril 2013



*Le CRG1 (2s) FOURÈS A. et le directeur de la PFAF avec le jury du concours*

*Le groupe des correcteurs avec le directeur, venu écouter une conférence, en prévision du recrutement.*

*La salle St-Martin à la PFAF NE de Metz : en ce lieu les élèves-commissaires concourront du 3 au 5 juin 2013.*

### Les élèves-commissaires en stage à la PFAF NE ici avec la cellule juridique

### Les stagiaires

*La PFAF NE a accueilli pendant 2 semaines du 3 au 15 juin 2013, 4 élèves-commissaires de première année dans le cadre d'un stage de découverte des organismes du service du commissariat des armées. Aux visites des bureaux de la plate-forme se sont ajoutées celles du SLC, du SESU, de l'ELOCA de Châtres, du CIAS de Nancy et de l'antenne CACIC de Metz. Après ce rapide tour d'horizon, ils sont repartis satisfaits de ce séjour.*



*(de gauche à droite) les EOC LAURENT, BERNOT, COUSTILLET et le CASP VALENTE avec les juristes de la PFAF NE*

*La LTN Solène MALJEAN et son adjoint le LTN Alexandre LEYGE (à droite) Souhaitons une belle carrière à Chloé, Guillaume, Quentin et Clément.*



### SOFINS, Salon des forces spéciales

#### Habillé pour le renseignement de pied en cap

Le 1<sup>er</sup> salon européen des forces spéciales, le SOFINS s'est déroulé du 9 au 11 avril 2013, sur le camp de Souge, près de Bordeaux, où est implanté le 13<sup>e</sup> RDP depuis sa migration de Dieuze en Lorraine vers la Gironde.

Le SOFINS, acronyme de Special Operation Forces Innovation Network Seminary a été créé à l'initiative du COS - ou Commandement des Opérations Spéciales - sous le haut patronage du Ministre de la Défense, Monsieur Le DRIAN qui était présent, et en partenariat avec l'EDEN\* et la ville de Bordeaux.

(\* EDEN European Economie Defense Network : conglomérat de 5 entreprises rhônalpines, spécialisées dans la protection).

De nombreux industriels, les responsables de centre de recherche, de laboratoires, des hauts fonctionnaires d'armées étrangères sont venus rencontrer les forces spéciales, exposer leurs produits, proposer des solutions au COS, échanger ou mettre en commun leurs savoir-faire, leurs idées. Certes, les grands noms de sociétés prestigieuses telles que Dassault, Safran ou Thalès étaient représentés mais de nombreuses PME innovantes, à la pointe des recherches technologiques, ont tenu à présenter leurs prototypes et leurs idées originales au COS.



En outre, le patron du COS, le Général Christophe GOMART a tenu à inviter personnellement notre ingénieur M. Pierre MONTAUZOU, spécialiste et expert en équipements spécifiques de la STE. (section technique études) de la PFAF-NE.



*IEF Pierre Montauzou avec le Général GOMART patron du COS*

Monsieur MONTAUZOU, chef de la STE à Metz, est dévoué au commissariat de longue date en qualité d'Ingénieur d'Etudes et de Fabrications, option textile.

Lors du SOFINS, il a tenu le rôle d'intermédiaire entre les fabricants et les forces spéciales notamment pour les sacs à dos, combinaisons, lunettes balistiques, gants, etc.

Ses connaissances d'expert font de la STE Metz un service en pointe tant pour la définition des articles à commander que pour le contrôle de fabrication des effets de protection.

Précisons que M. MONTAUZOU est à l'initiative de l'élaboration de divers motifs de camouflage que les militaires portent actuellement (treillis, parkas).

### A la rencontre des entreprises et des fournisseurs

#### DIJON



Le 23 mai 2013, s'est déroulée à Dijon une rencontre avec les entreprises, organisée par l'Institut de recherche et de communication sur l'Europe, sous le patronage du Conseil régional de Bourgogne.

L'occasion a ainsi été donnée à la PFAF de faire connaître les segments d'achat du SCA (achats communs et soutien du combattant et des forces) ainsi que les particularités de l'achat public aux nombreux interlocuteurs présents.

Outre le SCA, étaient également présents, la SIMMAD (structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels aéronautiques du ministère de la défense), la SIMMT (structure intégrée du maintien en condition opérationnelle des matériels terrestres), le SEA (service des essences des armées) et la NSPA (agence des achats de l'OTAN).



#### METZ

Les petites et moyennes entreprises occupent une place importante dans le secteur économique national mais elles méconnaissent les achats du ministère de la défense. Afin de sensibiliser ces entreprises et les rédacteurs de marchés, le bureau achat de la PFAF a participé le 11 juin 2013 à une journée consacrée à l'achat public.

Au cours de la matinée, organisée en partenariat avec la Chambre du Commerce et de l'Industrie de la Moselle, les entreprises se sont vu présenter la typologie des achats du ministère et l'outil mis à leur disposition pour consulter les avis de marchés via la plate-forme des achats de l'Etat (PLACE).

L'après-midi, la Mission Achat a expliqué aux acheteurs du SID (service infrastructure de la défense) et de la PFAF, le Pacte Défense qui fixe l'engagement pris par le ministère de la défense au profit des PME et les actions à développer afin de leur faciliter l'accès à la commande publique.

**Le Sergent (air) Christian PRUVOT** en opération extérieure



Au TCHAD durant 4 mois et demi : arrivé en mai à N'Djaména, il était de retour en FRANCE.

**APRES UN VOYAGE ASSEZ LONG, AVEC UNE ESCALE A ISTRES, IL EST ARRIVE A L'AEROPORT DE N'DJAMENA, CAPITALE DU TCHAD.**

Comment s'est passé votre premier contact sur la base ?

A mon arrivée à N'Djaména, un chauffeur de la DIRCOM m'attendait pour me conduire sur la base. Puis, j'ai effectué mon circuit «arrivée» accompagné de la personne que j'allais remplacer ; après la perception du «couchage», je suis allé au service médical pour présenter mon carnet de vaccinations et le préposé a vérifié si j'étais bien à jour, selon une procédure administrative. Enfin, je suis allé percevoir mon casque et divers effets de protection ainsi qu'une carte de téléphonie créditée de 3 heures d'Internet mensuelles.

A quel titre étiez-vous au TCHAD, quelles étaient vos fonctions ?

Ma présence était placée sous l'égide de la DIRCOM, j'étais aux ordres de la commissaire en chef de 1<sup>ère</sup> classe FRISON-ROCHE qui m'a assigné un certain nombre de missions.

- La première était le mandatement «Chorus» c'est-à-dire, payer les fournisseurs français. Je n'étais pas dépaysé puisque c'est mon travail habituel à Metz à la PFAF, au sein du bureau finances.

- J'ai établi les ordres de missions internationaux.

- J'étais OSSI donc responsable sécurité informatique.

- Je suis devenu acheteur de cartes téléphoniques mensuelles prépayées et je devais les distribuer à près d'un millier d'utilisateurs de la base.

Comment utilisiez-vous votre temps libre après vos journées de travail ?

Mes journées étaient bien remplies. Je travaillais de 7h à 12h puis je reprenais de 16h30 à 19h. Ensuite, je pouvais profiter de la piscine ou de la salle de musculation à disposition sur la base. De 12h à 16h30, le climat étant très chaud, on se repose. A noter qu'au Tchad, on travaille aussi le samedi matin ; seuls les samedis après-midi et les dimanches sont chômés. Le week-end, j'allais en excursions organisées pour découvrir le pays ou bien au restaurant, au centre ville. J'évitais de sortir le soir par précaution.

Rien n'est imposé mais il faut être rentré avant minuit sur base.

J'achetais en plus, les connexions du personnel à Internet en cartes prépayées.

- J'ai travaillé dans le cadre des marchés passés par l'Economat des Armées.

**“Le budget annuel de l'économat est de 26 millions d'euros. La somme mandatée chaque mois pour le soutien de l'homme avoisine les 2 millions d'euros.”**



### Que redoutiez vous le plus ?

Il faut se méfier surtout des mambas noirs, des serpents très venimeux. Ils mesurent de 2 à 4 mètres et demi de long et sont extrêmement agressifs. Ils peuvent se déplacer à plus de 20 Km/h. Avec une dose de 10 à 15 milligrammes de venin, on peut réciter sa profession (ou sa confession !) de foi. Sachant que le mamba est très généreux puisqu'il injecte de 100 mg à 400 mg de venin par morsure. Les scorpions sont aussi très redoutés, même si ils ne sont pas tous venimeux.

**Pour ses missions ponctuelles le sergent a effectué des vols en Transall jusqu'à Faya-Largeau tristement réputée pour ses scorpions mortels.**

### Parlez moi de votre installation sur base ?

La vie sur base est tranquille. Les bâtiments, en dur, sont construits pour le confort des militaires. Ils sont tous suffisamment spacieux et climatisés. Il règne une bonne ambiance dans la chambre, que je partageais avec 3 ou 4 sous-officiers. En Opex, on apprend à se connaître et à vivre ensemble dans un esprit de franche camaraderie.

### A propos de gastronomie, en quoi consistait votre nourriture au TCHAD ?

Pour ce qui a trait à la gastronomie, effectivement, ce n'est pas Lyon. Mais, au pays du lion, il est possible de déguster de bons poissons et de la viande de zébu au centre-ville. Par contre, il est recommandé de s'abstenir de consommer des œufs et tout plat cuisiné à base d'œuf, pour des raisons sanitaires dues à la chaleur.

Cependant, pour la boisson, les amateurs de bière seront servis ! Au Tchad, on brasse deux très bonnes bières locales. On trouve : la « Gala » et la « Castel » qui sont commercialisées par la grande brasserie du Tchad (groupe BDT),

implantée à N'Djamena.

### Comment s'est passé le 14 juillet ?

Le 14 juillet 2012 a été l'occasion d'une cérémonie solennelle de haute qualité avec défilé aérien, motorisé et troupes à pied. La parade a eu lieu sur le site de l'aéroport en présence des hautes autorités tchadiennes, des ambassadeurs des Etats-Unis et de l'Allemagne, et d'autres armées présentes au Tchad.

### Et le festin qui a suivi ?

Le festin du 14 juillet s'est résumé à un hamburger sur base.

*(Après explication, j'ai compris.)*

Deux tranches de pain et un steak au milieu !

### Quels souvenirs garderez vous de votre OPEX ?

Excepté les reptiles, j'ai apprécié de pouvoir observer tous ces oiseaux magnifiques, dans leur biotope naturel.

Je reviens avec des images de paysages, de lacs, plein les yeux et des souvenirs impérissables plein la tête.



### Exercice d'évacuation incendie au bâtiment 007 Plus vrai que nature

- Un exercice inopiné d'évacuation incendie a été organisé, grandeur nature, le matin du 21 mai 2013, en collaboration avec le SDIS 57, le Service Départemental d'Incendie et de Secours de la Moselle et à l'initiative du conseiller incendie de la PFAF, M. FRANÇOIS.

- 12 pompiers donc le Capitaine LECLERC, responsable «prévision» de la caserne des pompiers de Metz, son adjoint le Lieutenant MARFING, l'Adjudant chef CLAUSS et le Lieutenant Maxime KOCH responsable des établissements à risque et de la cartographie étaient présents.

Dès que la sirène a retenti, tout le personnel de la PFAF, qui n'était pas prévenu, s'est dirigé dans le calme vers le point de rassemblement en 2 min 30 secondes. Cette réactivité exemplaire a permis un gain précieux de 1 min 18 secondes par rapport à un exercice incendie précédent. Rappelons que l'asphyxie du cerveau humain, après seulement 2 minutes, entraîne une destruction létale des neurones avec des conséquences irréversibles.

Puis un grand camion citerne FPT (fourgon pompe-tonne) et un autre véhicule avec une grande échelle ont envahi la cour. Pendant que l'on décomptait le personnel présent, selon une procédure rôdée (...), on réalisa qu'il restait encore une personne piégée au deuxième étage à secourir.

Un pompier, premier arrivé sur les lieux, appose son échelle contre le mur et gravit à vive allure les échelons mais arrivé en haut, il manque encore 1 mètre... Téméraire, il agrippe le garde-fou, puis se hisse dans le vide jusqu'à la fenêtre, pénètre dans la pièce pour secourir la jeune femme qui s'est calfeutrée puisque la cage d'escalier est virtuellement en feu.

Mais cette jeune contractuelle : mademoiselle Delphine GUILLAUME refuse alors d'enjamber le garde-fou...

Le camion est positionné sur ses stabilisateurs, on déploie aussitôt la grande échelle pivotante de 32 mètres, équipée d'une margelle de 1 mètre de côté et tous ont pu admirer ce sauvetage expert, par les airs : la belle évacuée par le soldat du feu.

- Gardons les pieds sur terre, cette prouesse a été possible grâce à cette échelle ultramoderne, capable de tourner à 360°, elle peut s'élever ou descendre avec une accélération digne d'un ascenseur de l'Empire State Building.



Delphine Guillaume

- La victime, bien que volontaire et préparée mentalement à cet exercice, a déclaré que « même pour un Empire elle ne referait pas cette expérience ».

- Pendant ce temps, le major FORTUNA V., président des sous-officiers, accompagné d'un pompier, vivait un scénario à la James Bond au bâtiment 007 : équipé d'une simple cagoule respiratoire, il a dû traverser l'escalier central et les couloirs dans un brouillard de fumées artificielles afin de simuler le sauvetage de documents classifiés CD, puis taper le code de la porte d'entrée blindée avec de la buée plein la visière... et redescendre enfin à l'air libre... A ses dires « il a eu chaud ! ».

La réunion qui s'est tenue après l'exercice et à laquelle ont participé la direction, l'équipe PFAF et SESU de 1<sup>ère</sup> intervention, le chargé de prévention et le conseiller incendie M. FRANÇOIS, aura permis de finaliser une FLI ou fiche locale d'intervention.

Ce document très complet est détenu par les pompiers et à la PFAF NE ; il permet de guider les pompiers, en cas d'urgence, à tout moment. La FLI est rédigée selon une nomenclature propre aux pompiers. On y trouve les plans de l'emprise et divers renseignements utiles : les lieux stratégiques à protéger, le plan d'accès, la localisation exacte, les disjoncteurs centraux (gaz, électricité) etc. L'effectif du personnel et les coordonnées téléphoniques importantes.

En cas d'opération réelle, la FLI reste le document de référence privilégié qui permet de résoudre les 200 à 300 questions qui se posent inéluctablement au responsable d'intervention dans les 5 minutes suivant l'appel de détresse de départ de feu.

Désormais, les pompiers ont une meilleure connaissance des bâtiments de l'emprise d'Asfeld et pourraient intervenir beaucoup plus facilement et efficacement.

**Un grand merci au SDIS 57, et rendez-vous dans 3 ans pour un autre épisode virtuel.**







### Les récompenses



### Remise de lettres de félicitations : le 5 juin 2013



Ont obtenu, pour la qualité de leur engagement en OPEX, des lettres de félicitations :

- le sergent-chef M. PUPIER qui a pris l'initiative de former des personnes (au segment Chorus MP5) pendant sa mission aux forces françaises du GABON,
- le lieutenant Ph. ANDRIEU qui s'est distingué par ses qualités humaines et professionnelles à Kaboul en AFGHANISTAN, (*cf. photo ci contre*)
- le capitaine J. DURU qui a su s'imposer brillamment parmi les représentants des nations étrangères alliées pour la gestion administrative du soutien de dépôt de munitions, à Kaboul en AFGHANISTAN.

### MÉDAILLES

L'adjudant-chef Fabrice LEMOINE (t) du BFIN, responsable « carte achats » ainsi que son collègue l'adjudant-chef Bernard SUZANNE (t) du BCABdD, technicien « chaud-froid » seront décorés de la médaille militaire, le 14 juillet prochain sur la place de Metz.

La maréchal des logis-chef Caroline POUNOT (t) du BFIN a reçu la médaille « Argent » de la Défense nationale.

### PARCOURS PROFESSIONNELS

- Le Sergent Y. EL MAGNOUGI a réussi brillamment ses examens passés à l'école de formation des sous-officiers de l'armée de l'air à Rochefort : il est arrivé major du SFE (QCM) et second du BS.
- Mme Marie-Andrée THEVENIN, OE HG du B.FIN a validé son stage de chef d'équipe.

### AVANCEMENTS depuis 01/2013 sont promus au grade de :

Lieutenant Solène MALJEAN (t)

Adjudant-chef Thierry GORISSE (air)

Adjudant Sébastien DERVAULT (air)

Adjudant Laurent THIERY (air)

Sont inscrits au tableau d'avancement :

- pour le grade de capitaine : le lieutenant Noël BAUMGARTNER (air).

- pour le grade d'adjudant : la maréchal des logis-chef Caroline POUNOT (t), la sergent-chef Émilie PINA (air), le sergent-chef Pierre-Olivier VERNAISON (air).

- pour le grade de sergent-chef : le sergent Pierre CHRISTOPHE (air),



### Les départs

#### **BONNE RETRAITE au ...**

Lieutenant-colonel François ALIAS (air), chef du BAM, OSA et conseiller SSI.

M. Pierre CHARROIN (OEG7), Mme Jeanne PETRINGER(AAP1) et M. Bernard ZELTMANN (OEHG) du BAM, M. Jean-Claude COURTIOL et Mme Jacqueline COLLIN de la section technique études (STE), Mme Liliane DOLCINI (SA) du B. Achats Publics et Mme Anne UMMENHOVER (AAP1) du B.Finances.

#### **MUTATIONS : 1<sup>er</sup> Trimestre 2013**

Mme Véronique SIMON (SACE) détachée DETSIC, rejoint la DIRISI.

Le sergent (t) Thomas SCHONECKER part au Ministère de la Justice.

M. Alain KRAEMER (SA) part au Centre d'ingénierie informatique du Département de la Moselle (au technopôle).

M. Pascal MARQUET (AAP2) part à l'INSEE (technopôle), ainsi que Mme Anne-Sophie BOCCABELLA (AAP2).

Mme Marie-Paule MERCANTI (AAP1) opte pour une disponibilité.

#### **MUTATIONS : à l'été 2013**

Le commissaire principal Damien CHAPUIS, adjoint B.FIN, nous quitte à l'été pour intégrer l'école de guerre.

Mme Marie-Anick CAZEAUX (SACE) est repartie à la Réunion après 8 années passées au 10 rue d'Asfeld.

Le major (air) Jean Paul FABRI est muté sur la Base Aérienne 113 de St Dizier.

L'adjudant (air) Sébastien DERVAULT part à l'ESID en tant que catégorie B, rédacteur de marchés.

La sergent chef (air) Mélanie GIARRUSSO est mutée au CESCOF à Rambouillet.

Le sergent-chef (air) Pierre COURBON est muté sur la Base Aérienne 107 de Villacoublay.

Le sergent (air) Romain BARRE rejoint l'école des pupilles de l'Air à Grenoble, comme instructeur.

La sergent-chef (air) Vanessa QUES part au GSBdD à Montigny-lès-Metz.

Le sergent-chef (air) Laurent THIERY rejoint l'ESID à la caserne Ney à Metz.

#### **ARRIVÉES , BIENVENUE à ...**

L'adjudant-chef (air) Carole DE JOB au BAP,

Mme Martine PARTHIOT (AAP1) et Mme Lilia BODO (AA1) au B.Finances,

Mme Dominique RAMAND (AAP2) au BAM.



### Nos agents ont du talent :

#### Sans tambour mais avec trompette

Monsieur **Claude WOIRHAYE**, personnel civil (SACS) au sein du bureau finances de la PFAF NE, responsable de la section exécution de la dépense en qualité de financier, est aussi un musicien émérite. En effet, s'entraînant à la trompette depuis l'âge de 8 ans, il intègre le conservatoire à 9 et il y restera jusqu'à l'obtention du prestigieux prix du conservatoire, ce qui équivaut à l'actuelle médaille d'or du conservatoire.

Tous les lundis, il s'adonne à son « sport » favori : la trompette, jouant 3 heures d'affilées. Comme il aime à le dire : « C'est bon pour le moral mais pas que... » et pour les muscles faciaux, un secret de jeunesse économique qu'il atteste avec des joues de trompettiste !

Au sein d'un orchestre de 57 musiciens, il est le chef de file de l'octuor des cuivres. Son plus beau défi a été de jouer « les trompettes d'Aïda » à l'Arsenal de Metz\*.

Ce passage de l'opéra de Verdi est d'ailleurs entré au registre de la musique militaire puisqu'il a été l'hymne du 2<sup>ème</sup> Régiment de cuirassiers, de la cavalerie coloniale, de l'armée d'Italie et du Corps expéditionnaire français en Italie qui s'est distingué à la bataille de Monte Cassino, janvier 44.

Mais le 16 décembre 2012, c'est avec l'orchestre d'harmonie de la ville de Metz où il joue déjà depuis 15 ans que **M. WOIRHAYE** nous a donné rendez-vous pour un concert exceptionnel.

Et à la PFAF-NE, désormais la montée des couleurs se fait au son de son clairon. « Au drapeau » retentira jusqu' en dehors de nos murs, démontrant l'exemplarité de l'unité civilo-militaire



\* Arsenal de Metz : ancien bâtiment militaire de Napoléon III, désormais réaménagé en une salle de concert à l'acoustique exceptionnelle, inaugurée par le virtuose Rostropovitch en 1989.

#### Mais qu'est ce qui fait courir l'ADC SUZANNE ?

Le Cross de garnison - qui s'est déroulé le 11 avril au Plan d'eau de Metz- a une fois de plus permis de distinguer nos sous-officiers de la PFAF-NE. Ils ne se sont pas laisser distancer par les 424 coureurs qui ont fini la course.

L'adjutant-chef **Bernard SUZANNE** a encore sévi en gagnant la médaille d'Or (cf photo), il est arrivé 1<sup>er</sup> catégorie « vétéran 2 » soit 11<sup>ème</sup> au classement général. C'est un habitué des podiums, mais sa modestie lui fera taire son palmarès impressionnant.

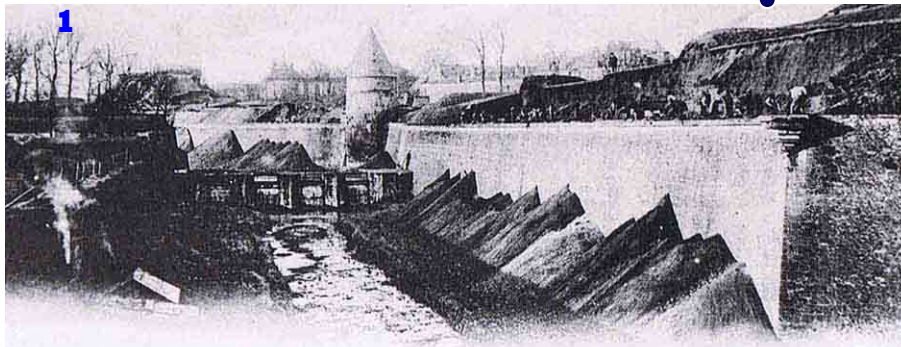
Son camarade de bureau - du BCABdD - l'adjutant **Thierry DARIN** a manqué le podium de peu en finissant 4<sup>ème</sup> en « vétéran 1 », et 20<sup>ème</sup> au classement général. Le sergent **Christian PRUVOT** du BFIN, arrive 11<sup>è</sup> dans sa catégorie et se classe 50<sup>ème</sup>.

Le Gouverneur de la Place de Metz a remis lui-même les médailles aux vainqueurs.

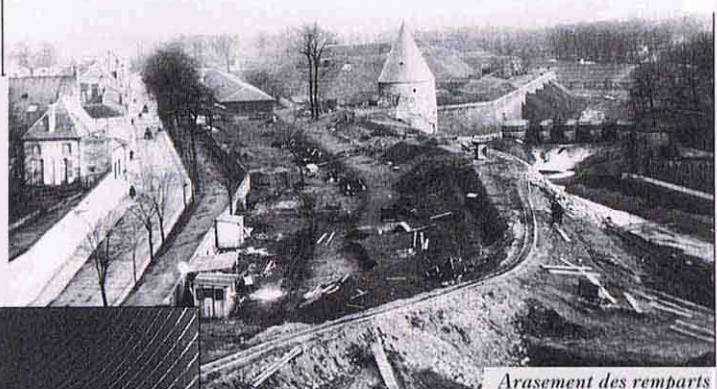
**Question CoM.** : "ADC, vous faites bien des jaloux ! Vous arrivez souvent en tête. En deux mots, avez-vous un secret ?"

**Réponse** : " Ah pour les jaloux, j'en n'ai rien à faire. Rires... Mais, y'a pas de secret, c'est entraînement journalier et persévérance ! "





Niederlegung des Bahnhofscales. — METZ 1902. — Démolition du rempart Serpenoise.  
 Metz le 28 juin. *Cher Parents, j'ai bien reçu ta carte  
 A j'ai mis comme j'avais envie de vous remercier à votre approche  
 jusqu'à présent. Nous allons assez bien de  
 l'autre côté tout va bien. L'été est  
 merveilleux. Bientôt vous serez de retour  
 de nos amours.*



Arasement des remparts  
 et comblement des fossés.



Jusqu'en 1850, la porte Serpenoise était incluse aux remparts qui entouraient la vieille ville de Metz (cf 1) ; cette porte autorisait l'accès vers l'extérieur et vers l'intérieur de la ville, elle se prolongeait jusque vers la rue Serpenoise ou via Scarponne (ancienne voie romaine).

A l'emplacement de la porte Serpenoise existait un tunnel coudé de 30 mètres de profondeur ; (cf 3) la courbure du tunnel avait pour fonction de stopper les tirs d'artillerie sur la ville.

Sous l'annexion, Guillaume II décida de moderniser Metz. Il ordonna de démolir les remparts (cf 2) et envisagea d'ériger un arc de triomphe à sa gloire.

L'architecte de l'époque, eut l'idée de créer la porte Serpenoise - telle qu'on peut l'admirer actuellement- à partir des pierres de parement de l'entrée et de la sortie du fameux tunnel. Pour l'enjoliver, 4 petites tourelles ainsi qu'un tertre de gazon rappelant les contrebases des talus herbeux et l'origine de la porte, ont été ajoutés au sommet de cet arc de triomphe.

En 1918, les troupes alliées victorieuses firent leur entrée par cette porte lors de la libération de Metz.

Il est rappelé, ce n'est pas un hasard, que la porte Serpenoise figure sur l'insigne de la PFAF-NE.

### Sortie de cohésion en Meuse le 11 juin 2013

#### Visite au musée européen de la bière à STENAY

La bière est une boisson connue depuis la plus haute antiquité, dès la sédentarisation des populations de Mésopotamie. Elle a été popularisée comme consommation, au sein des légions de César lors de la conquête des Gaules, le vin restant un breuvage précieux réservé aux classes supérieures. **Le procédé de fabrication** de la bière est fort simple : il s'agit d'une soupe de céréales bouillies qui fermente. Jadis, on utilisait, de manière empirique, la salive, ou les humeurs (urine/sueur) pour la fermentation (*d'où l'expression « cracher dans la soupe »*).

C'est le chimiste Pasteur qui découvre les levures au XIX<sup>e</sup> siècle. La bière perd alors son côté mystique et entre dans l'ère industrielle : la science démontre que la levure permet la transformation des sucres d'amidon des céréales bouillies et provoque une fermentation qui donne une boisson alcoolisée, dévoilant ainsi l'explication de cette « boisson magique enivrante ».

Quand les eaux étaient impropres à la consommation et vecteurs de maladies, la bière issue de l'eau (1 l de bière nécessite 12 l d'eau) passait pour une boisson magique car prophylactique.

De plus, la bière est enivrante, donc le 1<sup>er</sup> des anti-dépresseurs et les vitamines du groupe B (levure) qu'elle contient lui ont conféré des vertus revigorantes.

Au XIX<sup>e</sup> s. les médecins la conseillaient comme fortifiant aux enfants chétifs, aux femmes enceintes ou allaitant... !

#### **Pourquoi les bières sont-elles de couleur différentes ?**

Les grains d'orge sont mouillés pour germer puis la germination est stoppée par étalement sur une grille ajourée ; vient ensuite la torréfaction. Selon la température les grains vont foncer et colorer la bière.

A 60°C les grains pâles donneront une bière blanche, à 90°C on obtient une bière ambrée, à 190°C une bière brune et à 220°C une bière noire.

L'orge transformé en malt est mis à bouillir et après la cuisson, concassé et filtré. Le filtrat est alors houblonné et aromatisé puis, lorsque la « soupe » est froide, les ferments sont ajoutés\*.

Chaque brasseur garde son secret pour les aromates. Thym, sarriette, laurier, hellébore, girofle entrent dans la composition des bières artisanales. Plus de 800 plantes ont été répertoriées, outre les essences de fruits, de fleurs ou d'arbres très en vogue aujourd'hui.

#### **Pourquoi le symbole des brasseurs est-il l'étoile à 6 branches ou étoile de David ?**

Ce symbole d'une étoile composée de 2 triangles qui s'interpénètrent en leur centre, l'un pointant vers le haut et l'autre vers le bas, est très ancien. On retrouve dans le triangle, figure géométrique équilibrée les 3 éléments : l'eau, la terre et le feu qui entrent en jeu lors de la fabrication de ce breuvage. L'autre triangle symbolise les différentes actions et réactions engendrées comme : la fermentation, le filtrage et leur représentations. C'est là, l'explication que la guide nous a donnée (...)

(\* la levure est détruite à la chaleur).

#### **La citadelle de MONTMÉDY,** située sur les côtes de Meuse

**Elle a été édifiée par Charles Quint au XVI<sup>e</sup> siècle. Puis, au XVII<sup>e</sup> siècle, elle est fortifiée et modifiée par Vauban, le génie des fortifications. Passez l'entrée du pont-levis, pour découvrir un village typique en complète rénovation.**



## Juste une question de logique

### Pour se divertir : « Là n'est pas la question »

Un militaire part en exploration loin de son régiment, mais à son retour, le campement a été levé et s'est déplacé.

Pour retrouver son campement, il suit la piste mais arrivé à un croisement, il hésite sur la route à prendre. Doit-il continuer dans la même direction ou obliquer et prendre l'autre route ?

Ses camarades, pour l'aider, lui ont laissé auparavant cette indication : « Au croisement, dans la case, tu trouveras une paire de jumelles ; attention : sache que l'une ment toujours, l'autre dit toujours la vérité. En une question et une réponse, tu trouveras la voie à suivre. »

P.S. : fais vite, on te garde une bière au frais, à bientôt !



Effectivement, il tape à la bonne case, pose une seule question, entend la réponse et sans hésiter prend la bonne route ! Nom de Nom (*indice*), comment a-t-il fait ?

**Problème : mais quelle question a-t-il posée pour être sûr d'aller sur le bon chemin ?**

**La réponse ? Dans le prochain numéro.**



**Bon été à tous, R.W.**

